

# Atelier doctoral - Guerres, mémoires, perceptions : ce que le fait guerrier fait aux sociétés en terrains extra-européens

Élodie Gavrilof (docteure de l'EHESS, chercheuse associée au CERCEC et à l'IFEA)

Akhésa Moumami (doctorante à l'EHESS, CéSor)



Le lycée franco-libanais Habbouche-Nabatieh après un bombardement israélien sur les immeubles en face, automne 2024. © Sophie Labre.

Vendredi après-midi, 14h-17h (sauf exceptions)  
Une séance par mois au second semestre  
Campus Condorcet

La guerre se joue et se rejoue au fil des conflits, mais aussi dans les moments de paix. La violence de la guerre rappelle la déflagration précédente, et des mécanismes se mettent en place chez ceux qui, habitués à la guerre ou vivant avec sa mémoire, la perçoivent d'une manière particulière. Sur le front comme à l'arrière, les sociétés se transforment. Lorsque les canons se taisent, la sortie de guerre est longue (S. Audoin-Rouzeau & C. Prochasson, 2008). L'horizon de la guerre sous toutes ses formes, bouscule encore un peu plus la perception des conflits. Dans ces espaces, les frontières entre des normes d'une société en guerres et celles d'une société en paix sont brouillées. Lorsque des combats prennent fin, et à mesure que la guerre s'éloigne, elle se rejoue sur différents terrains (E. Saint-Fuscien, 2016). En des lieux où chaque génération a connu un conflit, le fait guerrier fait finalement partie intégrante de la société. Ce séminaire souhaite étudier ce que la guerre et sa mémoire font à celles-ci, à ses institutions mais aussi aux différentes catégories d'acteurs dans des territoires qui ont la particularité de connaître sans cesse la guerre, d'une génération à une autre mais aussi parfois au cours d'une vie.

# Programme

**Séance 1 – 27 février 2026, de 9h à 12h - salle 3.009, centre des colloques :**

Point de départ. L'école dans la guerre. Points de vue depuis l'Arménie et le Liban.

- Akhésa Moumami : « Quand la guerre s'ajoute à l'épreuve économique : expériences enseignantes de l'épreuve guerrière. Présentation d'un projet de recherche. »
- Élodie Gavrilof : « Guerre et horizons de la guerre à l'école : perspectives arméniennes du génocide aux conflits du Haut-Karabagh »

**Séance 2 – 20 mars 2026 de 14h à 17h - salle 3.001, bâtiment de recherche nord :**

Mondes scolaires, faits guerriers et vécu colonial. Regards depuis l'Algérie.

- Christine Mussard : « Des trajectoires scolaires heurtées dans l'Algérie coloniale en guerre : une approche régionale »
- Charlotte Courreye : « La coopération des enseignants de langue arabe en Algérie postcoloniale, d'une guerre à l'autre »

**Séance 3 – 15 avril 2026 de 10h à 13h - salle 3.086, bâtiment de recherche nord :**

L'expérience de la guerre au Caucase et dans le Haut-Karabagh.

- Sophie Hohmann : « Carnets des anciens combattants du Haut-Karabagh »
- Anita Khachaturova : « Spectralité de la perte et politique de la mémoire: revisiter les cartes mentales des Arméniens de Hadrout »

**Séance 4 – 22 mai 2026 de 14h30 à 17h30 - salle 3.07, centre des colloques :**

Guerre et rejeu de la guerre en terrain libanais

- Simone Spera : « Le passage de la critique de violence de guerre au peacebuilding dans les programmes éducatifs après la guerre »
- Sarah-Madonna Kammourieh : « L'expérience de la guerre à la frontière libano-israélienne »

**Séance 5 – 26 juin 2026 de 14h à 17h - salle 3.09, centre des colloques :**

Une société à l'épreuve de la guerre dans et en dehors de ses frontières. L'expérience turque.

- Ümit Dogan : « Le retour à la vie civile des anciens guérilleros du PKK »
- Solène Poyraz : « "Nous sommes suffisamment morts" (yeterince öldük): enquête sur la martialisation à Diyarbakır à partir des émotions »